



Le Bulletin bimensuel

Le 2 juin 2006 Volume 19 Numéro 8

SEIGLE: SITUATION ET PERSPECTIVES

La production mondiale de seigle a beaucoup diminué au cours des dernières décennies, étant donné qu'on utilise de moins en moins cette céréale pour l'alimentation humaine et animale. La production et les exportations canadiennes ont également beaucoup régressé depuis le début des années 80. En 2006-2007, le prix moyen à la production devrait grimper au Canada en raison du recul de la production de seigle au pays et de la hausse des prix des céréales secondaires. En outre, l'Union européenne (UE) a modifié sa politique sur le seigle en abolissant notamment certaines des mesures d'incitation à la production dans cette région. Cette réforme devrait soutenir les prix et élargir les débouchés à l'exportation du seigle canadien, en particulier vers les États-Unis et le Japon.

Le seigle est une céréale rustique capable de supporter un éventail de conditions climatiques et même de survivre à des températures sous zéro. C'est une culture robuste, tolérante à la sécheresse, plus rustique que le blé d'hiver et qui pousse bien dans les sols propices à l'érosion, ce qui en fait un outil utile pour la prévention de l'érosion. En outre, le seigle concurrence bien les mauvaises herbes, atténuant ainsi la dépendance à l'égard des herbicides. Il exige aussi moins d'intrants que d'autres cultures. À l'échelle planétaire, la superficie consacrée à sa culture a culminé dans les années 50, puis a tendu à la baisse, surtout à cause du recul de la demande.

La production mondiale de seigle a dégringolé de presque 60 %, passant de 35,6 millions de tonnes (Mt) en 1960-1962 à 14,5 Mt en 2005-2006, à cause surtout du fléchissement de la demande de seigle dans les secteurs de l'alimentation humaine et animale. Cette tendance s'est renversée dans une certaine mesure durant les années 80, puis elle s'est accélérée à partir des années 90. Au Canada, la production de seigle a chuté de plus de 60 %, passant d'un sommet de 933 000 tonnes (t) en 1982-1983 à 359 000 t en 2005-2006.

L'utilisation mondiale du seigle pour l'alimentation humaine et à d'autres fins que l'alimentation animale a diminué de plus de 50 %, passant de 23,2 Mt à 10,8 Mt de 1960-1961 à 2005-2006. Pendant la même période, l'utilisation pour l'alimentation des animaux dans le monde s'est effondrée de presque 60 %, soit de 12,4 Mt à 5 Mt. L'UE commence tout juste à utiliser le seigle pour la production d'éthanol.

L'industrie de la transformation des aliments emploie la farine de seigle pour la fabrication de pains et d'autres produits de boulangerie. En général, elle considère le seigle inférieur au blé, parce que sa pâte n'a pas l'élasticité essentielle

souhaitée et possède une faible capacité de rétention de gaz. De plus, la durée de conservation du pain de seigle est moindre que celle du pain de blé. Le seigle entre en outre dans la production de whisky et de vodka distillés. Toutefois, les distilleries tendent à ne l'utiliser que pour obtenir la saveur souhaitée; elles emploient d'autres céréales, comme le maïs, comme principale source d'amidon.

Le grain, le foin ou le fourrage de seigle servent aussi à nourrir les bestiaux. Les éleveurs estiment toutefois que le seigle-grain est moins nutritif pour plusieurs raisons : présence de l'ergot; effets antinutritionnels des pentosanes; faibles appétabilité et taux de conversion; vulnérabilité aux pertes de poids spécifique et aux dommages dus à la germination et à l'échauffement.

On cultive aussi le seigle pour la production de fourrage et d'ensilage, parce que cette céréale exige relativement peu d'intrants. Toutefois, le seigle donne un fourrage de piètre qualité, et la diminution des superficies consacrées à cette culture fourragère est due en partie à son remplacement progressif par le triticales (hybride de blé dur et de seigle) qui s'avère aussi rustique et qui nécessite également peu d'intrants. De plus, le triticales utilisé comme

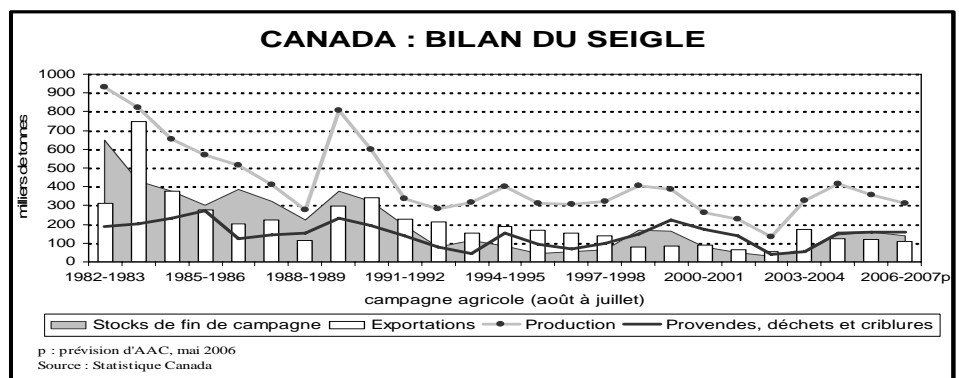
fourrage, foin ou ensilage a une plus grande appétabilité pour les bestiaux.

PRODUCTION MONDIALE

En 2005-2006, la production mondiale de seigle a chuté à 14,5 Mt, comparativement à 17,0 Mt en 2004-2005. L'UE des 25 demeure le plus gros producteur de seigle avec 7,7 Mt, soit 53 % de la production mondiale, la Pologne et l'Allemagne arrivant en tête avec 3,4 Mt et 2,8 Mt respectivement. L'abolition du soutien des prix peut avoir influé sur la baisse de la production en UE. La Russie, le Bélarus, l'Ukraine et la Chine sont les autres principaux producteurs, avec des volumes de 3,6 Mt, 1,2 Mt, 1,1 Mt et 0,6 Mt respectivement. Le Canada produit relativement peu de seigle, et sa production a chuté passant de 418 000 t à 359 000 t de 2004-2005 à 2005-2006.

IMPORTATEURS

Les importations mondiales de seigle devraient diminuer, passant de 973 000 t en 2004-2005 à 530 000 t en 2005-2006. Le Japon et les États-Unis sont les principaux importateurs, leur part du marché mondial se situant à 47 % et à 19 % respectivement. Israël, la Corée du Sud, la Russie et la Turquie importent un peu de seigle.



Japon

Le Japon, l'importateur de seigle le plus grand et le plus constant, utilise cette céréale surtout pour l'alimentation des bovins et des porcs. Les importations sont donc fortement influencées par les conditions du marché national des secteurs de l'élevage des bestiaux. De plus, les politiques agricoles japonaises concernant d'autres céréales pouvant être substituées au seigle pour l'alimentation des animaux ont aussi des répercussions considérables sur la consommation de seigle au Japon même et sur le marché mondial.

Alors que les importations de blé et d'orge au Japon sont réglementées par l'agence japonaise responsable de l'alimentation, le marché du seigle y est largement ouvert, de sorte que les prix de cette céréale suivent l'évolution des prix mondiaux et, de ce fait, sont inférieurs aux prix réglementés du blé et de l'orge, ce qui la rend abordable pour l'alimentation des bestiaux.

Depuis le début des années 90, les importations japonaises de seigle de l'UE ont beaucoup augmenté et de ce fait, celles de provenance canadienne ont diminué. En effet, les arrivages provenant du Canada ont culminé à 264 000 t en 1990-1991, pour ensuite tomber presque à néant en 2001-2002.

En 2004-2005, le Japon a importé 261 000 t de seigle, dont presque 240 000 t, soit plus de 90 %, provenaient de l'Allemagne. Le Canada, en tant que deuxième principal exportateur, a fourni 22 000 t au Japon. Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), en 2005-2006, les importations totales du Japon devraient descendre à 250 000 t.

États-Unis

Les États-Unis jouent un rôle mineur dans l'offre mondiale de seigle. Les 10 dernières années, soit de 1996-1997 à 2005-2006, la production américaine a diminué progressivement de 227 000 t à 191 000 t. Des politiques gouvernementales défavorables constituent l'un des principaux facteurs contribuant au déclin rapide des disponibilités intérieures.

La production intérieure ayant chuté plus rapidement que la consommation, les États-Unis sont devenus le deuxième plus important importateur de seigle au monde. Au cours de la dernière décennie, les importations américaines de seigle de toute provenance ont atteint en moyenne environ 115 000 t, dont plus de 80 % étaient d'origine canadienne. En 2005-2006, les États-Unis devraient importer 100 000 t de seigle, comparativement à 174 000 t en 2004-2005 et à la moyenne décennale de 115 000 t.

Les importations américaines de seigle canadien vont principalement à la transformation, soit aux minoteries du Minnesota et aux distilleries du Kentucky. En outre, l'utilisation soutenue du

seigle pour l'alimentation humaine dans ce pays et le fléchissement de la production en UE et aux États-Unis, ont contribué au soutien des exportations de seigle du Canada. Les États-Unis sont donc devenus le principal marché d'exportation du seigle canadien, alors que l'UE supplantait le Canada sur le marché japonais.

EXPORTATEURS

Les exportations mondiales de seigle sont appelées à baisser, de 1,5 Mt en 2002-2003 à 530 000 t en 2005-2006, dont 57 %, soit 300 000 t, proviendraient de l'UE. Le Canada est le deuxième principal exportateur avec 120 000 t, soit environ 23 % des exportations mondiales. L'Ukraine et le Bélarus devraient exporter 50 000 t chacun, leur part combinée correspondant à 18 % des exportations mondiales. Dans l'ensemble, les exportations en provenance de l'UE, de l'Ukraine et du Canada devraient toutes reculer comparativement à l'an dernier.

Union européenne

Jusqu'à la campagne agricole 2004-2005, le seigle était admissible à des mesures d'intervention en Union européenne en vertu de la Politique agricole commune (PAC). Selon ces mesures, les producteurs pouvaient disposer de leur seigle au prix d'intervention, qui était la plupart du temps beaucoup plus élevé que le prix demandé sur le marché intérieur de l'UE. Les exportateurs de l'UE étaient autorisés à acheter les stocks d'intervention entreposés à des prix bien inférieurs au prix d'intervention. Entre 1999 et 2004, le prix à l'exportation était d'environ 40 €/t (60 \$CAN/t) inférieur au prix d'intervention.

Aussi longtemps que les prix du seigle ont été soutenus par les mesures d'intervention de l'UE, la production de cette céréale dans les pays membres a augmenté, passant de 5,6 Mt en moyenne pour la période comprise entre 1993 et 1998 à 10,1 Mt en moyenne pour la période entre 1999 et 2004. En raison de la faible demande sur les marchés intérieurs et extérieurs, les stocks de report sont devenus très onéreux, provoquant une accumulation majeure des stocks d'intervention. En 2003-2004, les stocks de fin de campagne en UE totalisaient 3,8 Mt, dont 3,3 Mt étaient constituées de stocks d'intervention se trouvant entièrement en Allemagne.

En raison de la lourdeur des stocks accumulés, l'UE a exclu le seigle de son système d'intervention en 2004-2005, mettant ainsi fin aux prix de

soutien de cette céréale et à l'afflux de seigle dans les stocks d'intervention. Par conséquent, les stocks d'intervention de l'UE vont bientôt s'épuiser, ce qui freinera les activités de production et d'exportation de l'UE tout en soutenant les prix mondiaux du seigle. Malgré la production accrue, les stocks de report de l'UE en 2004-2005 ont diminué de 600 000 t par rapport à 2003-2004 pour s'établir à 3,2 Mt, dont 2,3 Mt étaient constituées de stocks d'intervention.

De 2004-2005 à 2005-2006, la production de seigle de l'UE est descendue de 10,0 Mt à 7,7 Mt. L'USDA prévoit que les exportations de l'UE pour la campagne agricole octobre-septembre diminueront à 300 000 t en 2005-2006, comparativement à 676 000 t en 2004-2005. Les stocks de fin de campagne de l'UE pour 2005-2006 devraient chuter à 1,9 Mt.

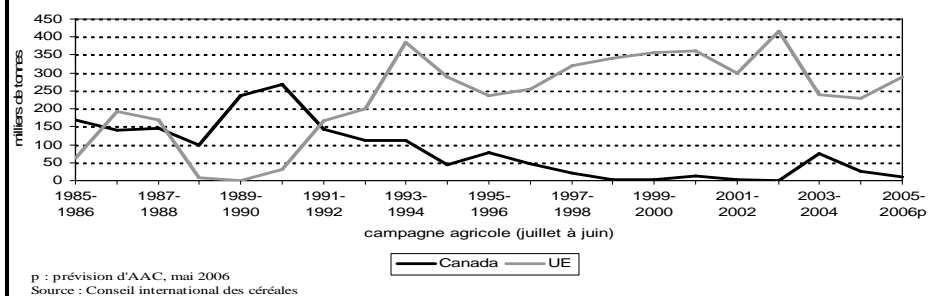
Au 21 mai 2006, les ventes totales de seigle à même les stocks d'intervention de l'UE avaient augmenté à 1,3 Mt pour la campagne 2005-2006 (juillet à juin) contre 0,9 Mt pour la même période en 2004-2005. Les ventes intérieures aux pays membres ont beaucoup progressé, passant de 43 000 t à 995 000 t, dont 114 000 t sont destinées à la production d'éthanol. Les exportations ont toutefois chuté, passant de 661 000 t à 328 000 t. Par conséquent, les stocks d'intervention de l'UE se sont amenuisés, de 2,3 Mt à 1,2 Mt.

La forte demande de seigle au sein de l'UE a soutenu les prix intérieurs et réduit les disponibilités exportables. Bien que le prix d'achat (prix d'intervention) soit de 101 €/t (142 \$CAN/t), les prix de vente des stocks d'intervention de l'UE s'établissent ces derniers mois à 70 €/t environ à l'exportation, à 75 €/t pour les stocks allemands transférés en Espagne, à 108 €/t pour les stocks écoulés sur le marché intérieur de l'Allemagne et à 80 €/t pour le seigle destiné à la production de biocarburant.

UE-25 : BILAN DU SEIGLE

<i>campagne</i>	2001	2004	2005	2006
<i>juillet à juin</i>	-2004*	-2005	-2006p	-2007p
milliers de tonnes.....			
Stocks de report	5 939	3 834	3 156	1 937
Production	9 329	9 966	7 671	7 502
Importations	<u>316</u>	<u>14</u>	<u>10</u>	<u>10</u>
Offre totale	15 584	13 814	10 837	9 449
Consommation	9 393	10 075	8 600	7 800
Exportations	<u>643</u>	<u>676</u>	<u>300</u>	<u>400</u>
Utilisation totale	10 036	10 751	8 900	8 200
Stocks de fin de campagne	5 514	3 156	1 937	1 249
Stocks d'intervention	4 504	2 307	1 197	500
* moyenne				
p : prevision de l'USDA et d'AAC, mai 2006				
Source : USDA et Conseil international des céréales				

JAPON : IMPORTATIONS DE SEIGLE DEPUIS LE CANADA ET L'UNION EUROPÉENNE



CANADA

Production

Depuis toujours, la Saskatchewan produit environ 40 % du seigle canadien, suivie des provinces du Manitoba et de l'Alberta avec 20 % environ chacune. On cultive aussi de petites quantités de seigle dans l'Est du Canada, surtout en Ontario.

Au Canada, on sème le seigle surtout l'automne (culture d'hiver), mais on exploite aussi quelques variétés de printemps. La culture du seigle d'automne prend de plus en plus d'ampleur au Canada, car les superficies consacrées au seigle de printemps ont diminué, passant de 15 % à 7 % de la superficie totale de 1992-1993 à 2004-2005. Les ravages causés au seigle d'automne en hiver ont presque doublé, passant de 16 % des superficies ensemencées au début des années 90 à plus de 30 % les dernières années. Les taux de rétention du seigle d'automne sont demeurés soutenus, soit environ 90 % de la superficie ayant survécu à l'hiver, ce qui indique qu'il n'y a pas de hausse majeure de récolte du foin ou du fourrage. Les rendements en seigle correspondaient à ceux du blé d'hiver jusqu'au milieu des années 90, quand l'écart entre les deux s'est élargi.

La superficie ensemencée en seigle d'automne au Canada est passée de 284 000 hectares en 2004-2005 à 226 000 hectares en 2005-2006. La production canadienne de seigle a totalisé 359 000 t, comparativement à 418 000 t en 2004-2005. La moyenne décennale se situe à 351 000 t.

Distilleries

Il est bien connu que le whisky canadien tire du seigle son amidon et sa saveur. Le marché de la distillation constitue le plus important débouché commercial du seigle au Canada. Les distilleries tendent à n'utiliser que suffisamment de seigle pour obtenir la saveur recherchée pour leurs produits et se servent d'autres céréales comme principale source d'amidon. Dans certains cas, le ratio maïs:seigle est de 90:10. Alberta Distiller's Limited est le principal consommateur de seigle au Canada, et quelques autres distilleries utilisent aussi cette céréale en petite quantité. L'utilisation industrielle du seigle, qui se

situait à 55 000 t en 1999-2000, a reculé pour s'établir récemment à 30 000 t environ.

Minoteries

Le secteur canadien des minoteries constitue le deuxième principal débouché du seigle, mais ce marché est étroit, car on n'y écoule que 12 000 t de seigle pour l'alimentation humaine. On croit que le seigle comporte des bienfaits pur la santé, car il contient des glucides fibreux complexes, les *pentosanes*, susceptibles de réduire certains types de cancer et de maladies cardiaques. Les recherches sur ces bienfaits pour la santé des humains se poursuivent. De plus, selon les lignes directrices de l'USDA, le seigle constitue une excellente source de fer, de magnésium, de sélénium, de riboflavine et d'acide folique.

Alimentation des bestiaux

L'utilisation du seigle pour l'alimentation des animaux a fluctué les dix dernières années et a atteint un creux en 2002-2003 (42 000 t) à la suite d'une pénurie. La consommation pour l'alimentation des animaux a bondi à 155 t en 2004-2005, et elle devrait croître à 160 000 t en 2005-2006 en raison de l'abondance des disponibilités.

Sur le plan nutritionnel, le grain de seigle ressemble à ceux de l'orge, du blé, du maïs et du triticale. Des recherches sur les pentosanes du seigle révèlent que ceux-ci affectent différentes catégories de bestiaux de diverses manières. Ainsi, il peut s'avérer nécessaire d'utiliser des enzymes pour faciliter la digestion des pentosanes chez les bestiaux. De leur côté, les poussins destinés à la production de poulet à griller ne tolèrent pas le seigle, que celui-ci soit additionné ou non d'enzymes hydrolytiques. Pour leur part, les poudeuses tolèrent et même bénéficient de l'ajout de seigle dans leur ration. De plus, le seigle constitue un très bon ingrédient complémentaire de l'orge dans les rations pour porcs. Une deuxième préoccupation réside dans la sensibilité du seigle à l'ergot, car le champignon responsable de cette maladie produit des toxines qui réduisent l'indice de conversion des aliments ou provoquent d'autres symptômes parfois pires, si ces toxines sont présentes en quantité

suffisante. Toutefois, il existe des seuils de tolérance pour les diverses utilisations. Dans la plupart des échantillons de seigle, la contamination par l'ergot est relativement faible.

Exportations

La part canadienne du marché mondial du seigle a diminué sensiblement depuis le début des années 80 où le Canada exportait en moyenne plus de 400 000 t de seigle par année. Avec l'accumulation des stocks d'intervention de l'UE, les exportations canadiennes ont chuté à 235 000 t à la fin des années 80 et à 175 000 t dans les années 90.

Au cours des années 90, les exportations canadiennes de seigle vers le Japon ont constamment régressé, ce pays important de plus en plus de l'UE. La diminution de la part canadienne du marché japonais s'explique en grande partie par la disponibilité de seigle peu coûteux en provenance de l'UE et par le fléchissement général de la production au Canada.

Les exportations canadiennes sont tombées à de très faibles niveaux de 1998-1999 à 2002-2003, atteignant un creux à 53 000 t en 2002-2003. Depuis, elles sont remontées autour de 150 000 t.

Pour 2005-2006, les exportations de seigle canadien devraient descendre à 120 000 t, dont 110 000 t seraient destinées aux États-Unis et 10 000 t au Japon. Pas plus tard que mars 2006, le Canada avait exporté 78 000 t vers les

CANADA : BILAN DU SIEGLE

<i>campagne agricole</i>	2004	2005	2006
<i>août à juillet</i>	-2005	-2006p	-2007p
Superficie récoltée	165	148	135
Rendement (t/ha)	2,53	2,42	2,30
milliers de tonnes.....		
Stocks de report	68	145	160
Production	418	359	310
Importations	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>
Offre totale	487	505	471
Alimentation humaine et utilisation industrielle	48	48	48
Provendes, déchets, criblures	155	160	156
Semences et autres utilisations	<u>17</u>	<u>17</u>	<u>17</u>
Utilisation intérieure	220	225	221
Exportations	122	120	110
Stocks de fin de campagne	145	160	140
Prix moyen à la production, Saskatoon	69	80	80-100

p : prevision d'AAC, mai 2006

Source : Statistique Canada

États-Unis et 7 000 t vers le Japon.

PRIX

Dans l'Ouest canadien, les prix du seigle suivent en général d'assez près ceux de l'orge, principale céréale secondaire cultivée dans la région. Les prix du seigle sont habituellement inférieurs à ceux de l'orge, ce qui, selon certains intervenants sectoriels, n'est pas entièrement justifié par l'écart de valeur nutritive pour les bestiaux. Les fluctuations de la quantité et de la qualité du seigle et une moins grande efficacité du marché (coûts élevés des opérations et faibles liquidités) peuvent avoir contribué à l'écart négatif prononcé du prix du seigle. Cet écart a été considérable les années où les disponibilités étaient anormalement élevées. Comme l'utilisation du seigle pour l'alimentation humaine et les utilisations industrielles sont peu élastiques, la plus grande partie de l'offre additionnelle doit être absorbée tôt ou tard par le secteur de l'alimentation des animaux. Les 13 dernières années, le seigle n° 1 de l'Ouest canadien rendu Saskatoon coûtait en moyenne 5 \$/t de moins que l'orge n° 1 de l'Ouest canadien, la tonne de seigle ayant coûté 33 \$ de moins que celle de l'orge en 1998-1999 et 27 \$ de plus en 1996-1997. Pour 2005-2006, le prix moyen du seigle n° 1 de l'Ouest canadien devrait se situer à 80 \$ la tonne à Saskatoon.

Sur la scène internationale, les prix du seigle en 2005-2006 ont été passablement fermes en raison d'une demande supérieure à la production et de l'amenuisement continu des stocks de report mondiaux. De plus, le recul des stocks d'intervention en UE a peut-être contribué à soutenir les prix.

PERSPECTIVES POUR 2006-2007

Scène mondiale

Selon les prévisions de l'USDA, la production mondiale de seigle devrait reculer de 9 % par rapport à 2005-2006 pour se situer à 13,2 Mt, surtout en raison d'un ralentissement majeur de la production en Russie et en Ukraine, provoqué par de piètres conditions de croissance. En Union européenne et au Canada, la production devrait aussi chuter. De son côté, la production américaine augmentera à 213 000 t comparativement à 191 000 t en 2005-2006.

Les échanges mondiaux augmenteront de 7 % par rapport à 2005-2006, pour s'établir à 565 000 t. Les importations du Japon fléchiront légèrement, alors que les importations aux États-Unis demeureront au même niveau qu'en 2005-2006. La Russie et l'Ukraine importeront davantage. De son côté, l'Union européenne accentuera ses exportations malgré la baisse des disponibilités, car elle tente d'épuiser ses

stocks d'intervention. La hausse des exportations de l'UE devrait être destinée aux autres pays européens.

Canada

Les superficies consacrées à la culture du seigle d'automne ont diminué de 8 %, passant de 226 000 à 207 000 hectares de 2005-2006 à 2006-2007, à cause de la concurrence accrue des cultures de remplacement. Les rendements diminueront par rapport à ceux de 2005-2006. La production canadienne de seigle devrait donc baisser de 359 000 à 310 000 t de 2005-2006 à 2006-2007. Étant donné le recul de la production, l'offre canadienne se contractera de 7 % en 2006-2007. De leur côté, les exportations reculeraient à 110 000 t. L'utilisation de seigle au Canada s'atténuera à cause d'une réduction de l'utilisation pour l'alimentation des animaux.

Prix

L'amenuisement des stocks d'intervention de l'UE pourrait continuer à soutenir les prix mondiaux du seigle. De plus, l'augmentation prévue des prix du maïs aux États-Unis, la réduction de la production d'orge au Canada et aux États-Unis et le fléchissement de la production de seigle au Canada devraient soutenir les prix du seigle dans l'Ouest canadien. En effet, à Saskatoon, le prix à la production du seigle n° 1 de l'Ouest canadien devrait atteindre en moyenne de 80 \$ à 100 \$ la tonne, soit 10 \$ de plus qu'en 2005-2006.

PERSPECTIVES À MOYEN TERME

La production au pays ne devrait pas chuter considérablement par rapport au niveau de 2006-2007, étant donné le comportement agronomique du seigle, le coût relativement bas des intrants et le manque d'élasticité de la demande dans le secteur de l'alimentation humaine et celui de l'utilisation industrielle en Amérique du Nord. Ces étroits marchés alimentaires pourraient être considérés comme un débouché pour les agriculteurs canadiens capables de produire du seigle de haute qualité et d'établir des rapports étroits avec les acheteurs.

Une plus grande sensibilisation à la nutrition et à une alimentation saine au quotidien pourrait inciter les consommateurs à se tourner vers des produits de spécialité et des aliments de santé, ce qui soutiendrait la demande.

Avec le retrait du seigle du système d'intervention de l'UE, la production dans cette région devrait continuer à fléchir, ce qui soutiendra les prix sur les marchés mondiaux. Toutefois, l'impact de ce changement stratégique est limité par la capacité des producteurs européens de trouver des

cultures de remplacement. La situation sera particulièrement difficile pour les producteurs qui exploitent des terres agricoles peu productives et dont le choix d'autres cultures est très restreint.

Au Canada, l'assouplissement de la concurrence exercée par l'UE devrait permettre de regagner les parts du marché au Japon et d'accroître les exportations vers les États-Unis. En outre, les producteurs canadiens bénéficieront de prix plus élevés. Cependant, l'essor de l'industrie dépendra des nouvelles activités de recherche et de développement lancées en vue d'améliorer le comportement agronomique et la qualité, ainsi que le rendement pour les utilisations finales.

**Pour de plus amples renseignements,
veuillez communiquer avec :**

Aamir Asgarali
Analyste du marché subalterne,
Téléphone : (204) 984-7375
Courriel : asgaralia@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2006

**Version électronique disponible à
www.agr.gc.ca/mad-dam/**

ISSN 1207-6228
No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :
**la Division de l'analyse du marché,
Direction des politiques de commercialisation
et environnementales
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524**

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson
Directeur de la rédaction : Joe Wang

*Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez
transmettre votre adresse électronique à
bulletin@agr.gc.ca.*

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
ISSN 1207-621X
No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé